

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

15 MARS 1937 (N° 62)

SERVICE DE II HEURES 1/2

VINGT SOLDATS ET OFFICIERS ESPAGNOLS INSURGÉS EXECUTÉS A VALLADOLID POUR AVOIR FOMENTÉ UN COMLOT EN SIGNE DE PROTESTATION CONTRE L'ARRIVÉE DE 5.000 ITALIENS.

MADRID-15 mars- Trois soldats insurgés faits prisonniers dans le secteur de Majahonda ont fait des déclarations très importantes.

Ils sont arrivés dans ce secteur il y a trois jours. Deux d'entre eux, qui étaient venus de Valladolid, déclarent que 5.000 Italiens sont arrivés dans le quartier de San Quintin de cette ville. Cette arrivée a créé dans les rangs des soldats espagnols au service des rebelles un véritable malaise.

Pour protester contre cette invasion étrangère, ces soldats espagnols ont comploté de faire sauter les poudrières. Le complot ayant été découvert, un lieutenant, deux sous-lieutenants, quatre sergents, un trompette-major et plusieurs soldats ont été fusillés. Au total, vingt exécutions.

Les insurgés ont fait une publicité extraordinaire à ce châtimement afin qu'il constitue un avertissement exemplaire. (Agence Espagne)

UN SECOND HOPITAL CHIRURGICAL QUITTERA NEW-YORK LE 18 MARS A DESTINATION DE L'ESPAGNE REPUBLICAINE.

NEW-YORK -15 mars- Un second hôpital chirurgical nord-américain quittera New-York à destination de l'Espagne républicaine le 18 mars à bord du Normandie.

Il comprend quatre ambulances, quatre chirurgiens, huit infirmières, deux spécialistes des questions de laboratoire, quatre chauffeurs et quinze tonnes de matériel sanitaire.

Quatre autres ambulances accompagnées d'un personnel qualifié de chirurgiens et d'infirmières partiront également dans une semaine.

(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

15 MARS 1937 (N° 62)
Service de 14 heures

QUOTIDIEN

LE DETAIL DE LA MAINMISE MILITAIRE DES ITALIENS AUX ILES BALEARES

MARSEILLE - 15 Mars - Un correspondant spécial de l'Agence Espagne qui vient de faire un séjour aux Iles Baléares rapporte les détails suivants sur l'installation militaire des Italiens à Majorque.

A Palma de Majorque se trouve une base d'aviation commandée par des officiers italiens. Cette base compte environ quinze hydravions, débarqués le 23 Février dernier du bateau italien "Adriatico" jaugeant 5.500 tonnes et dont le port d'attache est Trieste.

Quant aux avions, il y en a 46 du type "Breda" de bombardement, trimoteurs de 9 cylindres en étoile. Le moteur est de la marque "Alfa Romeo" (Pegasus) de 550 chevaux chacun, à refroidissement par air. Ces avions possèdent des mitrailleuses lourdes d'un calibre de 12, 7 mm. Ils peuvent transporter 2.000 kilogs de bombes dans deux compartiments verticaux à droite et à gauche. La longueur de l'appareil est de 15 mètres 05. Avec un chargement de 2.000 kilogs de bombes, le rayon d'action de ces avions est de 1.100 kilomètres.

D'autre part, la base maritime de Palma compte neuf hydravions du type "Macchi" MC 77 d'une longueur de 9 mètres 07, pouvant contenir 4 hommes d'équipage.

La baie de Pollensa possède une base d'hydravions où sont ancrés : 7 appareils du type "Piaggio" P. 16 - appareils lourds de bombardement en duralumin, 3 moteurs en étoile "Stella" 4 d'une puissance de 610 chevaux chacun et d'une longueur respective de 10 mètres 03.

L'île de Majorque est placée sous le commandement du Général italien Roatta. Les effectifs des troupes italiennes qui s'y trouvent sont d'environ 3.000 hommes. Les armements de l'île sont les suivants : 8 batteries d'un calibre de 105 mm. et des mitrailleuses lourdes du type "Breda", tirant 84 coups à la minute.

Dans le port 4 destroyers, 1 croiseur - le "Quarto" - et 1 sous-marin sont ancrés au môle Nuevo.

Le contrôle des passeports des voyageurs est fait par des officiers italiens. Chaque fois qu'un bateau est signalé au large des Baléares, des avions italiens partent en reconnaissance. (Agence Espagne)

DES CARABINIERS ITALIENS FONT LA POLICE LOCALE DANS LES VILLAGES ESPAGNOLS

MADRID - 15 Mars - Le nombre chaque jour grandissant des prisonniers -officiers et soldats- de nationalité italienne fait par les républicains, et les révélations que font ces prisonniers apportent de nombreuses précisions sur l'organisation même de l'armée régulière italienne devant la capitale espagnole.

C'est ainsi que l'on apprend que chaque division italienne comporte une compagnie de carabiniers italiens chargés de la police régulière dans les villages espagnols "Libérés" par les insurgés. D'autre part, presque tous les prisonniers portent sur eux leur feuille de route de l'armée régulière italienne. Ces feuilles de route sont ainsi conçues : "Giuseppe Lagronigro, classe 1915, né à Foggia, régiment d'infanterie n° 157."

(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie-

Le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87
15 MARS 1937 (N°62)

SERVICE DE 14 HEURES.

QUOTIDIEN

LES CONTRE-ATTAQUES REPUBLICAINES SE POURSUIVENT VICTORIEUSEMENT

On téléphone de Valence à 13 heures:

VALENCE-15 mars - ZONE DU CENTRE- Dans le secteur du Jarama, les troupes républicaines ont attaqué durement les insurgés et ceux-ci n'ont pas obtenu de résultats favorables dans l'attaque qu'ils avaient dirigée contre les positions républicaines avec le matériel le plus moderne; celle-ci fut repoussée complètement.

Dans le secteur de Guadalajara, une fois de plus, les contre-attaques républicaines habilement menées ont fait tomber une importante position qui donne toute leur valeur stratégique aux positions conquises par les républicains au cours de la journée d'hier. Les insurgés ont été attaqués avec violence par les républicains qui leur ont fait de nombreux morts et ont réussi à capturer 31 soldats italiens.

De nombreux déserteurs du camp insurgé continuent à passer dans les lignes républicaines sur tous les secteurs de ce front.

Une escadrille d'aviation a effectué quelques vols de reconnaissance et a bombardé les positions insurgées, détruisant les concentrations de l'arrière-garde rebelle. Une riposte de l'aviation insurgée a été repoussée par une nouvelle attaque des appareils de chasse républicains qui ont réussi à abattre trois appareils. Dans les autres secteurs, rien d'important à signaler.

ZONE DU NORD- Les troupes républicaines ont effectué une incursion dans le secteur d'Eibar, détruisant deux mitrailleuses et faisant deux prisonniers munis de leur armement.

Sur les autres fronts du Nord, l'artillerie républicaine a fait preuve d'une certaine activité avec succès.

ZONE D'ARAGON- Duels d'artillerie sur les divers fronts sans conséquences. Les canons républicains ont bombardé un front ennemi suspendant ainsi le trafic ferroviaire par suite des importants dégâts causés sur la voie ferrée.
(Agence Espagne)

IMPORTANTES SUCCES DE L'AVIATION REPUBLICAINE. SUR LE FRONT DE GUADALAJARA.

On téléphone de Valence:

VALENCE-15 Mars. A 8h15, une escadrille a quitté les aérodromes des environs immédiats de Madrid avec la mission de bombarder et de mitrailler les concentrations ennemies autour de Guadalajara. Arrivée à la hauteur de Trijueque, elle a rencontré cinq appareils Heinkel avec lesquels un combat a été engagé. Le chef de l'escadrille a vu l'un des appareils de chasse insurgés attaqué par lui descendre en vrille mais il l'a perdu de vue par suite du brouillard.

Terminant ainsi victorieusement le combat aérien l'escadrille républicaine a réalisé sa mission qui était de bombarder les concentrations qu'elle a découvertes à droite de la route nationale au kilomètre 84. Sur la gauche de cette route, d'importantes formations insurgées ont été également attaquées. L'artillerie anti-aérienne des insurgés n'a pas cessé de canonner durant le vol des appareils républicains qui sont revenus à leur base au grand complet.

A 10h 45 une vingtaine d'appareils républicains ont quitté les aérodromes dans le but de mitrailler les concentrations des mêmes secteurs et pour se rendre compte du travail réalisé par l'escadrille précédente. Les appareils sont revenus indemnes. Au début de l'après-midi, la présence d'avions ennemis sur le front de Guadalajara a été signalée. Immédiatement des appareils de chasse républicains sont partis et ont rencontré des avions de bombardement Fokker escortés par des appareils de chasse Fiat. Un combat a commencé au cours duquel un avion Fiat a été abattu et un appareil Fokker obligé d'atterrir avec des avaries. (Agence Espagne) (A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

■
15 MARS 1937 (N°62)
SERVICE DE 16 h 30

QUOTIDIEN

"C'EST DU CÔTÉ RÉPUBLICAIN QUE SE TROUVENT NOS DROITS", DÉCLARE DANS UN DISCOURS
DIFFUSÉ DANS LES TRANCHÉES DES INSURGÉS LE PRISONNIER ITALIEN A. PEPPITONE

On téléphone de Madrid à 16 h :

MADRID, 15 Mars. - A 8 h 15 du matin, les forces républicaines sur le front de Guadalajara ont organisé une séance de propagande parmi les troupes italiennes au service des insurgés. La propagande républicaine se fait au moyen de haut-parleurs de grande puissance, installés aux premières lignes et amplifiant le son de manière à le porter jusqu'aux lignes de l'adversaire.

Ce matin, un prisonnier italien et deux "volontaires" italiens, déserteurs du camp des insurgés, ont pris la parole en face des tranchées rebelles. Un des déserteurs, Andrea Peppitone, s'est adressé à ses compatriotes dans les termes suivants :

"Mes chers camarades! Je me trouve maintenant avec ceux que nous appelons les "rouges". Je considère qu'il est de mon devoir de m'adresser à vous pour que vous sachiez que tout ce qu'on nous avait raconté sur les "rouges" n'est que mensonge. Je veux vous parler de la puissante camaraderie et de la grande solidarité qui règne entre les officiers et les soldats républicains. Quel contraste avec la discipline rigide et le système de favoritisme que nous connaissons dans l'armée "nationaliste". Tous les prisonniers sont traités par les républicains comme s'ils étaient leurs frères. Je vous invite à ne pas tirer sur eux. Leur victoire - la victoire de la République espagnole - est certaine. Il faut que vous sachiez qu'en plus des armes nécessaires, le Gouvernement de l'Espagne dispose d'une volonté de fer pour vaincre. Venez, comme moi, de ce côté-ci des tranchées: c'est le côté de notre droit." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

15 MARS 1937 (N° 62 a)

Service de 19 heures 30

LE LIEUTENANT COLONEL VICENTE ROJO NOUVEAU CHEF D'ETAT MAJOR GENERAL
DE L'ARMEE REPUBLICAINE

VALENCE - 15 Mars - Le Lieutenant-Colonel Vicente Rojo que le Conseil supérieur de la guerre a nommé Chef d'Etat-Major général de l'armée républicaine en remplacement du Général Martinez Quabrera, est un homme de 40 ans. Il est considéré comme un des meilleurs techniciens militaires de l'Espagne. Dans les fonctions de Chef d'Etat-Major de l'armée du Centre où il fut le collaborateur le plus immédiat du Général Miaja, Président de la Junte déléguée à la défense de Madrid, le Lieutenant-Colonel Rojo sut déployer des plus brillantes qualités d'organisateur.

Extrêmement cultivé, parlant couramment plusieurs langues étrangères, le Lieutenant-Colonel Rojo fut avant la guerre civile longtemps Directeur de l'Académie militaire de Tolède qui est (comme on sait le "Saint-Cyr" de l'Espagne.) Profondément respecté par ses élèves, vivement apprécié par ses collègues, le Lieutenant-Colonel Rojo est aussi un des meilleurs écrivains militaires espagnols. Il est l'auteur d'un ouvrage important sur le grand Capitaine espagnol Gonzalez de Cordoba.

Républicain convaincu, le nouveau Chef d'Etat-Major de l'Armée compte parmi les plus brillants des jeunes officiers supérieurs dont dispose le Gouvernement. (Agence Espagne)

UNE VIOLENTE EXPLOSION D'ANTISEMITISME SE MANIFESTE CHEZ LES INSURGES

GIBRALTAR - 15 Mars - Sous l'influence de leurs conseillers hitlériens, les insurgés espagnols multiplient depuis quelques temps les manifestations les plus violentes de leur antisémitisme.

C'est ainsi qu'à la suite de l'exécution de nombreux Israélites à Ceuta, en représailles du bombardement du port marocain par l'aviation gouvernementale, la famille d'une des victimes, un nommé Ben Hanou, ayant réclamé aux autorités rebelles son cadavre, s'est vu exiger une somme de 35.000 pesetas.

Et l'on apprend que cette somme leur ayant été versée, les insurgés procèdent depuis à un véritable trafic des morts. Les familles de Juifs enterrés à Séville ont été avisées qu'ils auraient à payer une somme de 100.000 pesetas pour chacun de leurs morts. Faute de quoi, au troisième avis les restes seraient jetés à la fosse commune.

Ces dispositions ne s'appliquent pas seulement aux Israélites récemment décédés, mais il semble bien que, dans leur zèle antisémite et dans leur désir de lucre, les insurgés aient adressé de semblables avis aux familles d'Israélites enterrés depuis plusieurs années. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

15 MARS 1937 (N° 62 a)
Service de 21 heures 30

DES "VOLONTAIRES" ITALIENS, PASSES DU COTE DES REPUBLICAINS INVITENT
TOUS LES SOLDATS ITALIENS DU FRONT DE GUADALAJARA A LES IMITER

MADRID - 15 Mars- Le Commissariat de Guerre vient d'éditer à un fort tirage des tracts qui comportent sur une face des photographies de soldats et officiers italiens faits prisonniers, montrant ainsi qu'ils sont en vie et en parfaite santé. Sur l'autre face est imprimé un appel aux soldats italiens combattants dans les rangs insurgés sur le front de Guadalajara. Cet appel est ainsi conçu :

"Italiens, fils de notre terre qui avez été envoyés à la suite d'une propagande armée du mensonge, et vous qui êtes venus, poussés par la faim ou par le chômage, vous voilà ici participant au carnage du peuple espagnol, détruisant des foyers et tuant des femmes et des enfants par la faute d'un Gouvernement qui ne respecte pas la signature qu'il a apposée au bas des pactes internationaux et qui, par conséquent déshonore le nom de l'Italie. Vous êtes venus ici, apportant avec vous la haine et le mépris de tous les peuples. Italiens, fils de notre terre, lavez-vous de la honte qui a atteint le nom italien en désertant les rangs des rebelles espagnols qui sont des traîtres à leur pays et les assassins de leurs propres frères. Passe à nos lignes, Italien, nous sommes les défenseurs du peuple, de la civilisation et du progrès. Nos bras sont ouverts et prêts à vous accueillir. Venez avec nous !

Signé : Les volontaires du bataillon "Piume Nere".

(Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie -

Le Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

15 MARS 1937 (N° 62 a)

Service de 24 heures

UNE IMPORTANTE DOCUMENTATION SE REFERANT A LA PRESENCE D'UNE
ARMÉE ITALIENNE SUR LE FRONT DE GUADALAJARA SERA INCESSAIENT PUBLIÉE

Le Commissariat de guerre communique à 22 heures :

MADRID - 15 Mars -

Zone du Centre - La journée s'est déroulée dans une tranquillité relative. Aux premières heures de la soirée, nous avons fait 59 prisonniers italiens. Prochainement nous rendrons compte de la nombreuse et importante documentation qui vient de nous tomber entre les mains et qui se réfère à l'armée italienne.
(Agence Espagne)

DANS LE SECTEUR DE GUADALAJARA, LES REPUBLICAINS ABATTENT UN "FIAT"
ET FORCENT UN AUTRE A ATTERRIR

Le Ministère de la Marine et de l'Air communique :

VALENCE - 15 Mars - Plusieurs vols de reconnaissance ont été effectués sur le front de Madrid.

A 8 heures 30 une de nos escadrilles a été surprise par une escadrille de "Fiat" alors qu'elle bombardait les lignes ennemies dans le secteur de Guadalajara. Un combat a eu lieu au cours duquel un des "Fiat" fut abattu, tombant à 7 kilomètres au Nord de Trijueque, et un autre fut forcé d'atterrir par suite d'avarie.
(Agence Espagne)

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie-

Le Gérant : Jean Fouquet.